



**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Réellement différente.



RAPPORT DE GESTION

2015



POUR UN MONDE OÙ IL FAIT BON VIVRE

Par ses activités, la Banque Alternative Suisse (BAS) s'engage pour le bien commun, les êtres humains et la nature. Pour un monde dans lequel il fait bon vivre, aujourd'hui comme demain. Nous mettons au premier plan nos principes éthiques plutôt que la maximisation du profit. C'est pour cela que la Banque a été fondée, il y a 25 ans, et que nous nous engageons, aujourd'hui encore, jour après jour.

30'617

clientes et clients misent sur la BAS et son modèle d'entreprise socio-écologique.

69 mio.

de francs de capital-actions sont mis à la disposition de la BAS par les actionnaires et servent de fondements pour des crédits porteurs de sens.

5'212

actionnaires portent la BAS.

96

collaboratrices et collaborateurs s'engagent au service de la BAS et de sa clientèle.

1,6 mia.

de francs, correspond au total du bilan de la BAS.

UNE BANQUE EFFICACE AU QUOTIDIEN

73

pour cent des 384 millions de francs du volume sous dépôts sont investis dans des placements financiers ayant un impact particulièrement positif sur l'environnement et la société.

83

pour cent des prêts apportent une valeur ajoutée sociale ou écologique.

88

points sur 100: c'est le score obtenu par la BAS dans la Sustainable Banking Scorecard de la GABV. Sa performance en matière de durabilité est donc exemplaire.

Agir pour le bien

Avec l'argent que notre clientèle nous confie, nous finançons des entreprises et des projets sociaux et écologiques, comme une ferme biologique, un cirque pour les jeunes ou une coopérative d'habitation innovante. Nous voulons montrer à toutes celles et tous ceux qui souhaitent placer leur fortune de manière responsable, comment cela est possible et permet d'agir pour le bien des êtres humains et de l'environnement.

Des valeurs vécues

Nous publions la liste de tous les crédits que nous accordons. Depuis notre fondation, nous veillons à ce que l'argent placé chez et avec nous soit déclaré selon la législation en vigueur. Nous n'avons pas de système de bonus et nous nous engageons pour l'égalité des sexes.

Tous les services bancaires du quotidien

Sur cette base éthique, la BAS propose l'ensemble des services bancaires nécessaires au quotidien, dans toute la Suisse: du compte pour les paiements quotidiens à l'hypothèque ou au crédit commercial, en passant par le conseil en placement.

Nos objectifs sont ceux de notre clientèle

Notre clientèle se compose de particuliers, d'associations à but non lucratif ainsi que de petites et moyennes entreprises. Le développement durable de l'économie et de la société est important pour chacun d'entre eux.

Faire des rapports, comparer et améliorer

Chaque année, nous élaborons un rapport de durabilité et comparons nos résultats avec ceux des banques les plus durables au monde – les 28 membres de la Global Alliance for Banking on Values (GABV). Ainsi, nous savons où nous en sommes et ce que nous pouvons encore améliorer.

DES RÉSULTATS SOLIDES

| | 2015 montants en CHF | Variation par rapport à l'exercice précédent en % | 2014 ¹ montants en CHF | Variation par rapport à l'exercice précédent en % | 2013 ¹ montants en CHF |
|--|--------------------------|---|--------------------------------------|---|--------------------------------------|
| Chiffres-clés du bilan | | | | | |
| Total du bilan | 1'590'288'278 | 1,1 | 1'572'306'149 | 15,3 | 1'363'440'454 |
| Prêts à la clientèle | 1'069'154'987 | 6,0 | 1'008'733'388 | 12,4 | 897'384'777 |
| dont crédits d'encouragement | 125'622'243 | -7,8 | 136'235'475 | 16,5 | 116'924'895 |
| Avoirs de la clientèle | 1'466'403'995 | 0,4 | 1'460'188'186 | 14,1 | 1'279'883'733 |
| dont obligations de caisse d'encouragement | 145'108'000 | 23,2 | 117'806'000 | 18,0 | 99'805'000 |
| Prêts à la clientèle en % des avoires de la clientèle | 73 % | | 69 % | | 70 % |
| Fortune de la clientèle | | | | | |
| Fortune gérée | 1'706'777'000 | 5,2 | 1'622'594'000 | 13,0 | 1'435'322'400 |
| Afflux net de fonds | 67'066'000 | -62,3 | 177'893'000 | 29,4 | 137'454'000 |
| Chiffres-clés du compte de résultat | | | | | |
| Résultat de l'exercice | 1'361'600 | 23,3 | 1'104'365 | 16,8 | 945'609 |
| Rapport coûts-revenus (cost-income-ratio) | 68,33 % | | 67,50 % | | 80,51 % |
| Fonds propres | | | | | |
| Total des fonds propres | 109'936'000 | 7,5 | 102'307'000 | 32,6 | 77'161'000 |
| Leverage ratio (ratio de levier) | 6,03 % | | 5,81 % | | n.a. |
| Ratio de fonds propres (pondérés du risque) | 13,96 % | | 13,46 % | | 11,05 % |
| Indications sur le marché | | | | | |
| Nombre de client-e-s | 30'617 ² | | 33'224 | | 30'729 |
| Nombre d'actionnaires | 5'212 | | 5'068 | | 4'611 |
| Action BAS | | | | | |
| Cours de l'action nominative cat. B au 31.12 | 1'450 | | 1'350 | | 1'350 |
| Impact social et écologique | | | | | |
| Performance en matière de durabilité (Sustainable Banking-Score) | 88 | | n.a. | | n.a. |
| Part de crédits à valeur ajoutée | 83 % | | 83 % | | 82 % |
| Part des activités de placements durables | 73 % | | n.a. | | n.a. |
| Part de l'activité dédiée à l'économie réelle | 59 % | | n.a. | | n.a. |
| Indicateurs opérationnels | | | | | |
| Nombre de collaborateurs-trices | 96 | | 90 | | 85 |
| dont à temps partiel (< 90 %) | 55 % | | 52 % | | 55 % |
| Part de femmes parmi les cadres | 35 % | | 44 % | | 48 % |
| Rapport salaire le plus bas/le plus élevé | 1;3,75 | | 1;3,68 | | 1;3,69 |
| Bilan gaz à effet de serre ³ | 1,3 t CO ₂ -e | 81,7 | 0,7 t CO ₂ -e | 0,3 | 0,7 t CO ₂ -e |
| Consommation de papier | 398 kg | 10,5 | 360 kg | -12,9 | 413 kg |

Légende

t CO₂-e = tonnes d'équivalents-CO₂

kg = kilogramme

¹ Chiffres adaptés aux nouvelles normes comptables.

² Ce chiffre se base sur des données issues de notre nouveau système de management de l'information, ce qui rend la comparaison difficile.

Selon l'ancien mode de calcul, le nombre de clientes et clients aurait crû de 1'135 à 34'359.

³ En 2015, le trafic pendulaire a été pris en compte pour la première fois.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Préface | 2 |
| Rapport annuel 2015 de la direction: Aperçu et perspectives | 4 |
| Le reporting avec la «Sustainable Banking Scorecard»: Transparent et tourné vers l'avenir | 10 |
| Portrait «Recircle» | 14 |
| Portrait «Ecoquartier Jonction» | 15 |
| Rapport de durabilité 2015: «exemplaire» avec marge de progression | 16 |
| Portrait «Solina» | 24 |
| Portrait «SocialAlpha-Bastion Fund» | 25 |
| Organigramme | 26 |
| Personnel | 27 |
| En accéléré: la BAS de 1990 à 2015 | 28 |

En couverture: Le monde est interconnecté, et nous aussi. Nous avons participé en 2009 à la création d'un réseau mondial de banques socio-écologiques: la Global Alliance for Banking on Values. L'an dernier, en collaboration avec les autres membres, nous avons mis au point une méthode pour mesurer notre prestation en matière de durabilité et la communiquer. Cela nous permet de montrer, de façon transparente et comparable, comment nous assumons notre responsabilité sociale en tant que banque.

UNE BANQUE DE 25 ANS, FORTE DE SON EXPÉRIENCE ET EN PLEINE FORME



«La Banque Alternative Suisse SA n'a que 25 ans, mais elle peut déjà s'appuyer sur une solide expérience, tout en étant renforcée par son adaptation permanente au monde financier. Et elle se porte toujours à merveille!», a souligné Rudolf Strahm, ancien surveillant des prix et ancien conseiller national, dans son discours tenu l'année dernière, à l'occasion des 25 ans de la Banque Alternative Suisse (BAS). Cette bonne santé a bien profité à la banque durant son année anniversaire, mais il a fallu s'entraîner et il le faudra encore pour garder la forme. En effet, nous n'avons pas seulement fêté l'évolution de la BAS, qui est passée du statut de simple expérimentation courageuse à une alternative reconnue et couronnée de succès. Comme déjà auparavant, nous avons dû faire face à des réglementations toujours plus strictes et plus coûteuses* et au faible

niveau des intérêts de l'activité de crédit. A ces défis s'est ajouté l'intérêt négatif introduit par la Banque nationale sur les avoirs en comptes de virement des banques commerciales. Du jour au lendemain, l'argent que nos clientes et clients détenaient sur un de leurs comptes chez nous est devenu un facteur de coûts significatif. Soudainement, la BAS, qui avait déjà fort à faire avec les affaires de crédits, devait gérer également les défis posés par les avoirs de sa clientèle.

Au vu de nos états financiers en fin d'exercice, nous pensons avoir parfaitement surmonté cette situation difficile et cela nous réjouit. Mais nous nous réjouissons encore plus du fait que la pression économique accrue n'ait en rien modifié l'impact socio-écologique de la banque, comme le montre l'évaluation de la BAS réalisée avec la Sustainable Banking Scorecard. Nous avons élaboré cette nouvelle norme de reporting en matière de durabilité conjointement avec les autres membres de la Global Alliance for Banking on Values et l'avons appliquée pour la première fois l'année passée. Selon la Scorecard, l'impact socio-écologique de l'ensemble de nos activités est très satisfaisant.

25 ans après sa fondation, la BAS repose sur une base solide: même dans un contexte difficile, nous parvenons à un résultat réjouissant, notre base de capitaux est renforcée et notre organisation a fait ses preuves. C'est dans ce contexte que le conseil

d'administration s'attellera, en 2016, à réexaminer la stratégie et à esquisser les étapes du développement de la BAS pour la période stratégique à venir. Nous sommes convaincus que «notre» BAS peut apporter une contribution majeure aux efforts à mener pour relever les défis socio-économiques actuels.

A l'occasion de l'assemblée générale à venir, je me retirerai de mes fonctions de président du conseil d'administration. Cela mettra un terme à mes douze années de participation à la tête de la BAS. J'espère avoir pu contribuer à façonner et à développer cette initiative inédite. Etre président en temps de crise financière et bancaire n'a pas rendu la tâche facile, mais le mandat en fut d'autant plus intéressant et instructif. Après toutes ces années, je suis plus attaché que jamais à l'idéal de la banque, telle qu'elle est et vit actuellement. Et je sais que grâce à vous, chères collaboratrices, chers collaborateurs, chères et chers actionnaires, la BAS constitue une vraie alternative pour un avenir digne d'être vécu.

Eric Nussbaumer

président du conseil d'administration

* Les modifications des réglementations relatives aux banques se sont également répercutées sur le rapport de gestion que vous tenez entre les mains. Désormais, il a pour annexes non seulement la liste des crédits et les comptes annuels, mais aussi un rapport de situation. Depuis 2015, celui-ci doit en effet obligatoirement faire partie du rapport de gestion des banques. Il contient des informations détaillées sur l'environnement de marché de la BAS et sur son résultat de 2015.



Une présentation complète de
notre cliente Solina Spiez se trouve
à la page 24 de ce rapport.

APERÇU ET PERSPECTIVES

RAPPORT ANNUEL 2015 DE LA DIRECTION

Malgré le coup de tonnerre ...

En 2015, nous avons fêté les 25 ans de la Banque Alternative Suisse (BAS). Mais cette année d'anniversaire a commencé par un coup de tonnerre: avant même que nous ne retracions l'histoire encore récente de notre banque lors d'une fête au mois de mai, la Banque nationale suisse a baissé à moins 0,75 pour cent le taux d'intérêt des avoirs que les banques commerciales lui avaient confiés. Une mesure lourde de conséquences pour la BAS, dont une partie des liquidités était placée à la Banque nationale. Nous avons, suite à cela, passé énormément de temps à réduire et à compenser autant que possible les coûts supplémentaires liés à cette mesure. L'année passée a ainsi été l'une des plus exigeantes de l'histoire de la BAS.

... la banque reste efficace

Ce défi supplémentaire n'a cependant en rien entamé l'effet social et écologique de la banque. Les prêts octroyés aux projets et aux entreprises qui apportent une valeur ajoutée sociale ou écologique¹ ont augmenté, passant de 890,6 à 952,8 millions de francs. Comme l'année passée, cela représente 83 pour cent du volume des crédits. Dans le secteur des placements aussi, le bilan est positif en matière de durabilité: en fin d'année, 73 pour cent du volume sous dépôt de 384,1 millions de francs étaient investis dans des placements financiers ayant un impact particulièrement positif sur l'environnement et la société. Grâce à ces résultats, la BAS obtient de très bonnes notes de la Sustainable Banking Scorecard². En 2015, la banque a mesuré pour la première fois la performance en matière de durabilité de l'ensemble de ses activités avec la Scorecard.

Vous trouverez davantage d'informations sur la performance de la BAS en matière de durabilité dans le rapport y afférent, aux pages 16 à 23 du présent rapport de gestion.

¹ Nous indiquons depuis 2014 la valeur ajoutée générée par nos financements pour l'environnement et la société. Ce faisant, nous démontrons la contribution que nous apportons au bien-être de la société à travers les opérations de crédit.

² La Sustainable Banking Scorecard est une nouvelle norme de reporting sur la durabilité des banques, que la BAS a élaborée avec les autres membres de la Global Alliance for Banking on Values. Plus d'informations à ce sujet en pages 10 à 13.



A la fin 2015, 83 pour cent des prêts de la BAS apportaient une valeur ajoutée sociale ou écologique.

| | |
|--|-----|
| ● Structure intéressante d'un point de vue écologique et énergétique | 16% |
| ● Habitation à loyer abordable | 17% |
| ● Combinaison habitat écologique et loyer abordable | 17% |
| ● Autre utilité sociale des immeubles | 5% |
| ● Energies renouvelables | 12% |
| ● Prestations sociales ou culturelles | 10% |
| ● Agriculture durable | 3% |
| ● Economies durables | 3% |
| ● Sans valeur ajoutée présumée | 17% |



Beaucoup d'attention consacrée aux intérêts négatifs

L'introduction des intérêts négatifs par la Banque nationale suisse, l'année passée, nous a contraints à prendre des mesures extraordinaires. Afin de compenser les surcoûts prévus, nous avons nous-mêmes introduit des intérêts négatifs en deux étapes: tout d'abord au mois d'avril, sur les montants importants des comptes destinés au trafic des paiements. Puis nous avons annoncé à l'automne que nous élargirions cette mesure à l'ensemble des comptes en 2016. Cette décision d'appliquer dès le premier franc, un intérêt négatif modéré au compte 7sur7 nous a valu de faire les gros titres même au-delà des frontières suisses. Nous sommes cependant d'avis que cette mesure est plus transparente et plus honnête que des frais élevés de tenue de compte, qui affectent tout un chacun sans distinction indépendamment du solde du compte. Nos clientes et clients ont réagi de différentes manières à ces ajustements. La plupart nous ont confortés dans notre décision. Beaucoup ont profité de cette occasion pour s'intéresser de plus près à leurs avoirs en compte. Ils ont alors décidé de placer leur

argent dans des obligations de caisse d'encouragement ou dans des actions BAS, ou nous ont confié un mandat de gestion de fortune. Nous nous en félicitons, car cela est plus utile à la banque et permet d'accroître simultanément l'impact positif sur l'environnement et la société. Le nombre de clientes et clients qui nous ont quittés est resté limité. Les équipes du conseil à la clientèle ont eu fort à faire. Mais nous étions bien préparés et avons pu répondre à toutes les demandes dans des délais très courts.

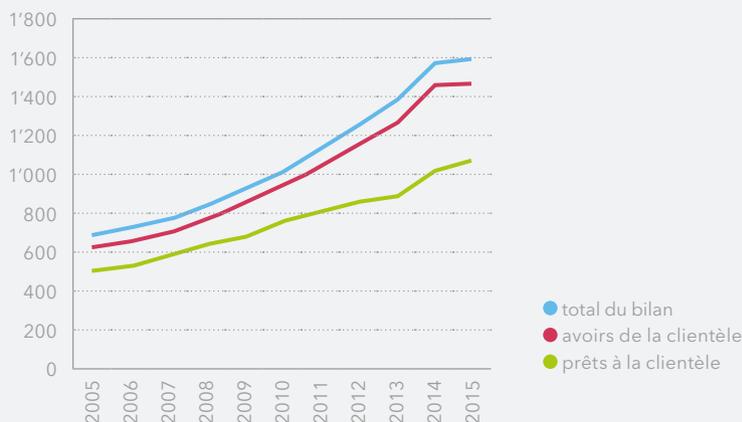
Un renversement de tendance se profile

En 2015, la croissance de la BAS a été nettement plus lente qu'au cours des années précédentes. Notre clientèle a moins augmenté que l'année précédente, du fait des mesures que nous avons

prises pour faire face aux taux d'intérêt négatifs de la Banque nationale. Fin 2015, la banque comptait 30'617 clientes et clients, à peine un millier de plus qu'à la fin 2014. Par conséquent, les avoirs de la clientèle ont également évolué plus lentement. Ils ont augmenté de 6 millions pour atteindre 1,466 milliard de francs. Cette évolution a eu deux conséquences: d'une part, la somme du bilan n'a crû que de 1,14 pour cent et se montait, fin 2015, à 1,590 milliard de francs. D'autre part, ceci a entraîné un renversement réjouissant: pour la première fois depuis des années, le volume de crédits a augmenté beaucoup plus que les avoirs déposés par la clientèle. Eu égard à nos liquidités excédentaires, cette évolution est primordiale. Il faudra voir, ces prochains mois, si ce revirement de tendance se confirmera ou si d'autres mesures devront être prises.

La croissance de la BAS ralentit

en mio. CHF



RAPPORT ANNUEL 2015 DE LA DIRECTION

Un résultat réjouissant

Malgré un environnement difficile, la BAS est encore parvenue en 2015 à réaliser un bénéfice réjouissant. Elle enregistre un bénéfice net de 1,4 million de francs, soit environ 23 pour cent de plus que l'année passée. Comment s'explique ce bon résultat? D'une part, la charge des intérêts a diminué de 1,7 million. Ceci a permis de compenser les 736'000 francs d'intérêts négatifs que la BAS a dû verser à la Banque nationale et à d'autres banques, mais aussi la baisse des produits des intérêts de l'activité de crédit. D'autre part, nous avons pu dissoudre des corrections de valeur et des provisions à hauteur de 2,6 millions nets de francs et les comptabiliser avec effet sur le compte de résultat. Nous les avons constituées en 2014 par mesure de prudence, car certains crédits connaissaient une situation difficile. Et enfin, l'activité de commissions et de prestations de service nous a permis de réaliser 700'000 francs de plus que l'année précédente. L'activité de placement devient ainsi de plus en plus importante pour la BAS. Cependant, comme auparavant, plus de 80 pour cent des revenus proviennent encore de l'activité de crédit.

Evolution des fonds propres

en mio. CHF



Une base de fonds propres renforcée

Les fonds propres pouvant être pris en compte sont passés l'année dernière de 102,3 à 109,9 millions de francs, dépassant ainsi les exigences légales. Cette hausse a été possible grâce à une augmentation de capital de 3,0 millions en janvier 2015 et une attribution de 4,9 millions de francs aux réserves provenant du résultat de 2014.

Un record: 22,9 millions d'actions supplémentaires souscrites

L'année passée, des actions supplémentaires ont été souscrites pour une somme de 22,9 millions. Ce succès dépasse largement celui de 2014, pourtant déjà remarquable. Beaucoup d'actionnaires existant-e-s ont accru leur engagement et d'autres les ont rejoint-e-s: le nombre d'actionnaires a grimpé de 5'068 à 5'212. Malgré ce bon résultat, l'un de nos principaux

objectifs est de continuer à mobiliser du capital-actions. Aussi, pour renforcer l'attrait de l'action BAS en tant que placement, nous avons lancé l'année passée deux nouvelles offres qui complètent les excursions BAS très prisées: le compte 7sur7 Plus et l'Hypothèque Actionnaire BAS.

L'Hypothèque Actionnaire BAS pour financer ses quatre murs

Pour les personnes qui désirent financer leur logement par la BAS et s'engager parallèlement en tant qu'actionnaire, nous avons mis au point l'Hypothèque Actionnaire BAS. Les personnes qui souscrivent des actions BAS apportent ainsi elles-mêmes les fonds propres avec lesquels une banque est tenue légalement de garantir ses hypothèques. Elles bénéficient ainsi d'un taux d'intérêt plus avantageux.

365 mio.

A la fin 2015, la BAS a prêté 365 millions de francs à de gros projets d'habitation.

Moins d'énergie renouvelable, plus de grands projets d'habitation

Fin 2015, nous avons prêté au total 1,069 milliard de francs sous forme de crédits, ce qui représente environ 60,4 millions de francs de plus que l'année précédente. Compte tenu des incertitudes concernant la durée de la rétribution à prix coûtant pour les installations photovoltaïques et d'autres installations d'énergie renouvelable, les financements dans ce segment de clientèle ont accusé un net recul. En revanche, l'intérêt porté à nos financements de projets de coopératives d'habitation n'a pas faibli. Dans ce domaine, la demande de crédits importants a bondi. Par exemple, pour des projets tels que le nouvel écoquartier Jonction de Genève, où la BAS finance trois grands immeubles d'habitation et commerciaux.

Gestion de fortune pour organisations proches

L'évolution des mandats de gestion de fortune est particulièrement réjouissante: à la fin de l'année 2015, 265 clientes et clients avaient conclu ce type de mandat pour un volume total de 170,1 millions de francs. De plus en plus d'organisations proches de nos valeurs font partie de notre clientèle. L'offre de la BAS constitue pour elles une possibilité de placer leur fortune en accord avec leur objectif de fondation.

2'106

A la fin 2015, le conseil en placement gérait la fortune de 2'106 personnes et institutions.

Les affaires de placement gardent le cap

L'équipe de conseil en placement a une bonne année derrière elle. Fin 2015, elle suivait 2'106 personnes ou institutions représentant une fortune totale de 727 millions de francs, soit 56 millions de francs de plus que l'année précédente. La demande a fait un bond supplémentaire après notre annonce de la baisse des taux d'intérêt sur tous les comptes, suite aux taux négatifs de la Banque nationale.

Le travail du comité d'investissement durable porte ses fruits

Depuis mai 2015, le comité d'investissement durable accompagne la BAS lorsqu'elle choisit les titres de son univers de placement. Cet organe composé de spécialistes externes soutient notamment le service Analyse d'entreprises. En collaboration avec le comité, nous avons revu en 2015 les critères d'évaluation des entreprises du secteur de la santé.

Les prêts fiduciaires comportent des risques

Depuis 1997, la BAS propose à sa clientèle du conseil en placement d'investir, en tant que fiduciaire, dans des prêts fiduciaires. Celle-ci peut ainsi, à son propre risque, mais de manière plus directe, octroyer des fonds à des entreprises et des projets sélectionnés. Fin 2015, plus de 8 millions de francs ont ainsi été investis dans 15 projets et entreprises. Malheureusement, l'année 2015 a montré que les placements ne sont jamais exempts de risques. Peu de temps après le versement, un prêt fiduciaire nouvellement constitué s'est avéré défaillant. L'entreprise est en liquidation et il faut malheureusement s'attendre à ce que les fonds investis soient intégralement perdus.

RAPPORT ANNUEL 2015 DE LA DIRECTION



Le modèle d'entreprise de la BAS récompensé

25 ans après sa création, le modèle d'entreprise de la BAS est reconnu comme alternative sociale et écologique au modèle conventionnel des banques. La BAS a reçu en 2015 une nouvelle récompense dans ce domaine: en milieu d'année, la Business School Lausanne lui a décerné le Sustainability Innovation Award. Notre Banque est récompensée pour avoir ancré la durabilité sociale et écologique dans sa culture d'entreprise.



Notre promesse: non à l'industrie du charbon

Depuis sa fondation, la BAS soutient le développement des énergies renouvelables et exclut de financer toutes les énergies d'origine fossile. C'est pourquoi nous avons été la première banque de Suisse à signer en 2015 l'Appel de Paris pour l'abandon du charbon. Par cette signature, nous nous sommes engagés publiquement à ne pas

investir, à l'avenir non plus, dans l'industrie du charbon. Avec cet Appel, l'organisation non gouvernementale Banktrack souhaite obliger l'industrie financière à contribuer à la protection du climat.

Des émissions de CO₂ compensées

Depuis sa fondation, la BAS s'efforce de réduire au maximum ses émissions de gaz à effet de serre. Pas seulement en tant qu'entreprise, mais aussi à tous les niveaux de son activité commerciale. A ce jour, il n'est cependant pas possible de les supprimer entièrement: l'année passée, nous avons rejeté 98,2 tonnes de gaz à effet de serre, soit 1,3 tonne par poste à 100 pour cent. Fidèles au principe «éviter, réduire, compenser», nous compensons pour la première fois entièrement nos émissions en soutenant un projet Myclimate au Mexique. Dans le cadre de ce projet, des installatrices de sanitaires aident des familles à faibles revenus à économiser l'eau chaude.

Vous trouverez d'autres chiffres clés concernant l'environnement dans le rapport de durabilité, à la page 22.

400+

Plus de 400 personnes ont débattu du thème de l'argent lors des débats d'argent 2015/16.

Discussions sur l'argent

Qu'est-ce qui caractérise l'argent? Qui est autorisé à en créer? Existe-t-il un droit fondamental en la matière? Que se passe-t-il lorsque les Etats ont trop dépensé? Maja Liebal d'erlassjahr.de, le théologien et philosophe Christoph Türcke, l'ancien porte-parole du Conseil fédéral et membre du comité d'initiative pour un revenu de base inconditionnel Oswald Sigg ainsi que l'économiste Mathias Binswanger se sont penchés sur ces questions dans le cadre des débats d'argent 2015/16 de la BAS. Plus de 400 personnes ont participé à ces événements et ont profité de cette occasion pour réfléchir au thème de l'argent.

Un trait d'union entre l'argent et les projets

Les règles applicables aux banques sont de plus en plus strictes. C'est pourquoi la BAS recherche des solutions lui permettant de soutenir les bonnes idées en dehors des lois bancaires, en créant par exemple des possibilités de réunir directement des fonds et des projets. Elle a donc lancé en 2015 une place du marché dans le journal

«moneta», qui permet aux entreprises et organisations d’attirer l’attention des investisseuses et investisseurs. Une autre solution existe depuis 17 ans: le Fonds d’innovation. En 2015, son orientation a été clarifiée: il se concentre désormais sur les entreprises sociales et écologiques en phase de lancement.



Nouveaux bureaux à Lausanne

A la fin de l’été, l’équipe BAS de Lausanne a emménagé dans des bureaux modernes situés au cœur du quartier Flon. La BAS est plus visible sur ce nouveau site et son équipe ainsi que sa clientèle disposent de davantage d’espace. La collaboration de l’équipe est grandement facilitée, car les bureaux ne sont plus éparpillés dans plusieurs parties du bâtiment, comme sur l’ancien site.

Beaucoup de nouveaux visages

21 collaboratrices et collaborateurs ont rejoint la BAS au cours de l’année 2015. Durant cette même période, 15 personnes ont décidé de la quitter pour relever de nouveaux défis. Ces départs ont laissé temporairement des «vides» qui ont donné beaucoup de travail à l’équipe. Nous nous réjouissons cependant d’avoir pu pourvoir avant décembre tous les postes vacants. Fin 2015, 96 personnes faisaient partie de l’équipe de la BAS. Début mai 2016, une autre nous rejoindra: Ursula Baumgartner, qui sera le quatrième membre de la direction générale de la BAS. Elle prendra la tête du secteur Financement, que Martin Rohner dirigeait à titre intérimaire depuis 2013.

Vous trouverez d’autres chiffres clés concernant l’équipe de la BAS à la page 23 du rapport de durabilité.



Formation dans le domaine de l’éthique et de la durabilité

Pour travailler chez la BAS, des connaissances bancaires techniques ne suffisent pas. Il faut aussi connaître les défis sociaux actuels et pouvoir répondre aux questions d’éthique et de dura-

bilité. C’est la raison pour laquelle la BAS a de nouveau organisé régulièrement des formations internes sur ces sujets en 2015. Nous avons traité de l’économie circulaire et de l’économie de la suffisance, nous avons analysé le changement climatique et ses conséquences et nous avons débattu pour savoir comment réduire notre empreinte écologique personnelle.

Changement à la présidence du conseil d’administration

Dans le cadre de l’assemblée générale 2016, un changement s’opérera à la tête du conseil d’administration. Eric Nussbaumer a en effet annoncé à l’automne 2015 qu’il n’était pas candidat à sa réélection et qu’il quitterait ses fonctions de président du conseil d’administration après huit ans d’exercice. Au total, il aura été membre du conseil d’administration pendant douze ans. Le conseil d’administration a depuis lors désigné Anita Wymann, actuelle vice-présidente, comme successeuse.

TRANSPARENT ET TOURNÉ VERS L'AVENIR

LE REPORTING AVEC LA «SUSTAINABLE BANKING SCORECARD»

La Banque Alternative Suisse (BAS) mesure désormais sa performance en matière de durabilité avec la Sustainable Banking Scorecard de la Global Alliance for Banking on Values. Cette norme a été élaborée tout spécialement pour les banques socio-écologiques. Elle évalue l'effet socio-écologique d'une banque, l'orientation de son activité sur l'économie réelle ainsi que sa résilience financière.

Ces dernières années, il est devenu de plus en plus important pour les entreprises de communiquer leur performance en matière de durabilité. Beaucoup publient désormais un rapport de durabilité en plus de leur rapport de gestion classique. Ce faisant, elles souhaitent montrer à leurs parties prenantes les répercussions positives ou négatives de leurs actions sur l'environnement, la société et l'économie. Il existe, pour ces rapports, de nombreuses normes établies qui ont toutes un point commun: elles ne tiennent compte que de la manière dont une entreprise travaille, et non de son objectif. Ainsi, elles ne prennent pas suffisamment en considération le modèle d'entreprise spécifique des banques socio-écologiques telles que la Banque Alternative Suisse. En effet, pour ces banques, la durabilité ne représente pas qu'un aspect de leurs activités, mais le principe directeur de leur cœur de métier. De plus, il est nécessaire d'observer un autre aspect de l'activité bancaire que les normes usuelles ne permettent pas de mesurer. L'intermédiation de fonds – la tâche principale des banques – n'est pas neutre en termes de valeur: elle a un impact déterminant sur la direction dans laquelle la société, l'économie et l'environnement évoluent. Il est donc

important que les banques établissent des rapports sur la manière dont elles traitent cette responsabilité sociale. Par conséquent, le rapport de durabilité doit prendre en compte l'activité de la banque comme un tout.

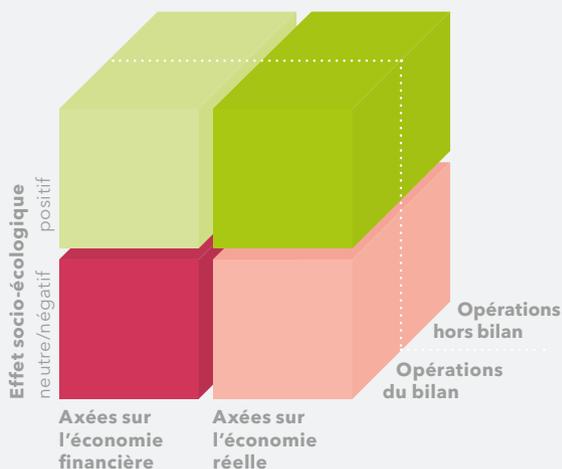
A quel moment une banque est-elle considérée comme durable?

C'est précisément là qu'intervient la «Sustainable Banking Scorecard» de la Global Alliance for Banking on Values (GABV).

1. Elle considère à la fois les opérations du bilan et les opérations hors bilan*. Les premières incluent notamment le domaine du crédit et de l'épargne, les secondes le domaine du placement, pour ne citer que trois secteurs d'activité importants. La Scorecard

Dimensions d'évaluation de la Scorecard

Une banque est particulièrement durable lorsque ses activités ont un effet socio-écologique positif et sont axées sur l'économie réelle.



se fonde ainsi sur une base de données qui englobe toutes les activités bancaires.

2. Elle évalue chaque opération en fonction de son effet socio-écologique. Pour cela, la Scorecard prend en considération
 - les aspects sociaux: un crédit destiné à un projet social d'intégration contribue directement à l'intérêt général;
 - la gestion clairvoyante des ressources naturelles: un placement tel que l'achat de titres d'une société d'énergie solaire aide à réduire les émissions de CO₂;
 - la prospérité économique: les micro-crédits, par exemple, permettent à des personnes d'accéder à des services financiers. Dans les pays où il est difficile d'y avoir recours, ils contribuent à l'intégration et au développement économique.

Pour y parvenir, la BAS s'appuie sur l'enregistrement systématique des données concernant la valeur ajoutée sociétale des affaires de crédit et sur les indicateurs clés de la durabilité tirés de l'analyse d'entreprises en ce qui concerne les affaires hors bilan.

3. La Scorecard examine dans quelle mesure l'activité commerciale est axée sur l'économie réelle. C'est le cas lorsqu'il existe un lien direct entre la banque et l'objet financé ou l'investisseuse et l'investisseur. Les prêts fiduciaires en sont un exemple: l'argent investi profite directement à un projet ou à une entreprise.

* A la BAS, cette notion englobe les dépôts-titres de la clientèle BAS, les instruments financiers dérivés, les garanties et engagements conditionnels, les prêts fiduciaires et les investissements du Fonds d'innovation.

Quand il n'existe aucun lien direct ou seulement un lien indirect, par exemple lors de l'achat et la vente d'actions en Bourse, il s'agit d'une transaction financière.

4. Enfin, la Scorecard vérifie la résilience financière d'une banque, par exemple lors de crises financières. Il est supposé qu'elle pourra réaliser des bénéfices à long terme. Dans l'esprit de la suffisance des bénéfices, la banque ne doit pas aspirer à réaliser le plus de bénéfices possible, mais seulement ceux dont elle a besoin pour se développer en réalisant les objectifs qu'elle s'est fixés.

D'après la Sustainable Banking Scorecard, une banque est particulièrement durable lorsque son activité commerciale a un effet socio-écologique positif maximal et s'oriente fortement sur l'économie réelle. La conviction derrière cela est que les investissements dans l'économie réelle ont un effet de levier plus important sur le développement de l'économie et de la société que les transactions purement financières. En outre, la banque doit également être durable au sens économique. Cela signifie qu'elle doit, d'une part, être résiliente, notamment en période de crise, et plus généralement pouvoir subsister sur le marché. D'autre part, elle doit poursuivre des objectifs à long terme et ne pas être axée sur la réussite à court terme.

Développement commun - objectif commun

La Sustainable Banking Scorecard a été élaborée conjointement par les membres de la GABV. La BAS y a, elle aussi, contribué en partageant ses connaissances spécifiques. Une grande partie des banques de la GABV appliquent d'ores et déjà cette norme. Il est

LE REPORTING AVEC LA «SUSTAINABLE BANKING SCORECARD»

prévu que les banques publient également leurs résultats sur un site Internet commun. Cela permettra à toutes les personnes intéressées de comparer la performance en matière de durabilité des banques qui appliquent la Scorecard. On peut en outre suivre l'évolution d'une banque sur une période donnée.

A l'avenir, la Scorecard devra également être ouverte aux banques traditionnelles afin de permettre des comparaisons sectorielles. Car la Global Alliance poursuit un objectif ambitieux: elle souhaite que la Sustainable Banking Scorecard devienne une nouvelle norme internationale de reporting sur la durabilité des banques.

La méthodologie repose sur des données quantitatives et qualitatives

La méthodologie comprend trois niveaux:

Etape 1 - Conditions initiales

Une banque doit remplir trois conditions de base afin de pouvoir appliquer la Scorecard.

Elle doit:

- être un établissement financier réglementé et disposer d'au moins 50 millions de dollars comme total du bilan,
- remplir les principes fondamentaux de la GABV (cf. encadré),
- instaurer un reporting transparent pour toutes ses parties prenantes.

Etape 2 - Indicateurs clés

La banque doit rendre des comptes sur son travail à l'aide de chiffres détaillés.

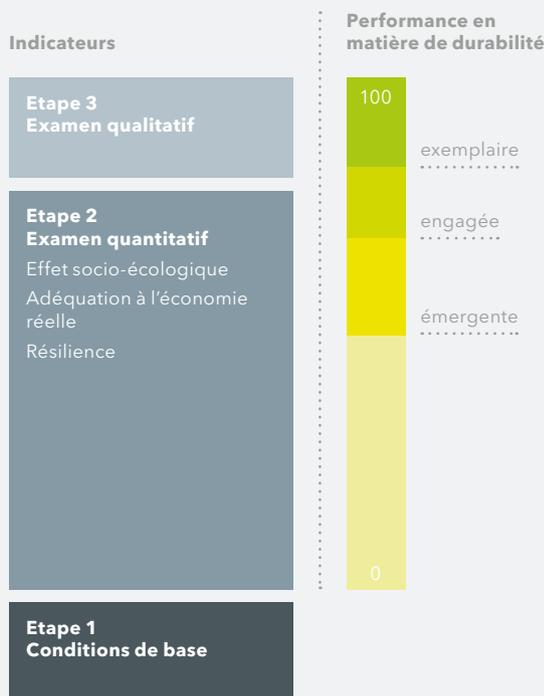
Premièrement, toutes les opérations du bilan et hors bilan de la banque sont analysées sous l'angle de leur effet socio-écologique et de leur adéquation à l'économie réelle. Cette analyse est réalisée en suivant les champs

présentés dans le dé (cf. le graphique à la page 10). L'évaluation de l'adéquation à l'économie réelle représente 25 pour cent, celle de l'effet socio-écologique 40 pour cent du résultat global.

Deuxièmement, les chiffres clés financiers particulièrement pertinents pour la résilience de la banque sont calculés. En font partie le rendement total du capital, le ratio de fonds propres non pondérés, le degré d'autofinancement (rapport avoirs de la clientèle/bilan) ainsi que la qualité des crédits

Méthodologie de la «Sustainable Banking Scorecard»

La Sustainable Banking Scorecard mesure en trois étapes la performance d'une banque en matière de durabilité



(rapport crédits compromis/bilan). L'évaluation de la résilience représente 35 pour cent du résultat global.

Etape 3 - Examen qualitatif et évaluation finale

Des questions clés permettent d'établir comment la banque met en œuvre son exigence de durabilité au quotidien et comment celle-ci est ancrée dans la culture d'entreprise. Pour cela, elle communique ses objectifs, les mesures engagées ainsi que les résultats obtenus dans les domaines de la gestion, de l'organisation, des produits et services, des systèmes de gestion, de la politique du personnel et du reporting.

Sur la base de ces données qualitatives, un spécialiste de la Global Alliance vérifie les indicateurs clés et procède ainsi à l'évaluation finale pour chaque banque. Il en résulte une valeur sur une échelle de 0 à 100. Si sa valeur est comprise entre 50 et 70, la banque est réputée «émergente» pour ce qui est de sa performance en matière de durabilité, entre 71 et 85, elle est considérée comme «engagée» et entre 86 et 100, comme «exemplaire».

Les indicateurs opérationnels complètent la Sustainable Banking Scorecard

La BAS analyse son propre comportement opérationnel au moyen d'indicateurs opérationnels écologiques et sociaux. Pour cela, elle s'appuie sur l'outil de collecte des données de la Verein für Umweltmanagement und Nachhaltigkeit in Finanzinstituten e.V. (VfU). Ces données font partie intégrante du reporting sur la durabilité de la BAS et sont indiquées en plus de la Scorecard.

Le rapport de durabilité que la BAS a publié pour la première fois avec la Scorecard se trouve aux pages 16 à 23.

Global Alliance for Banking on Values (GABV)

La GABV est un réseau de banques indépendantes à vocation sociale et écologique. Fondée en 2009, cette organisation se compose actuellement de 28 banques membres réparties sur les six continents. Elles représentent ensemble un total de bilan d'environ 100 milliards de dollars étasuniens. La BAS compte parmi les membres fondateurs. Pour être affiliée à cette organisation, une banque doit satisfaire à six principes fondamentaux:

1. La durabilité est au cœur de son modèle d'entreprise.
2. Ses activités sont axées sur l'économie réelle et ancrées dans la communauté.
3. Elle est proche de sa clientèle, dont elle comprend les besoins et les risques.
4. Elle est transparente et met en œuvre des structures d'organisation et de décision participatives.
5. Elle est stable sur le plan économique grâce à son orientation sur le long terme.
6. Tous ces principes sont intégrés dans la culture d'entreprise de la banque.



QUAND UN SYSTÈME DE CONSIGNE REMPLACE LA CULTURE DU «TOUT À JETER»

PORTRAIT RECIRCLE



en haut Un prototype d'une rebox, imprimé en 3D

au milieu L'entrepôt

en bas Les bureaux de Recircle

La fondatrice de Recircle s'est fixé des objectifs ambitieux: elle veut tout simplement révolutionner la culture des plats et boissons à emporter. De nos jours, nous sommes de plus en plus nombreux à nous nourrir de plats à emporter que nous consommons en route, ce qui a un impact non négligeable sur l'environnement. Il faut d'énormes ressources pour fabriquer la vaisselle jetable utilisée à cet effet, et dont nous nous débarrassons simplement après le repas. Souvent, cette vaisselle n'atterrit même pas dans les poubelles, mais sur les routes, dans les espaces publics et en pleine nature.

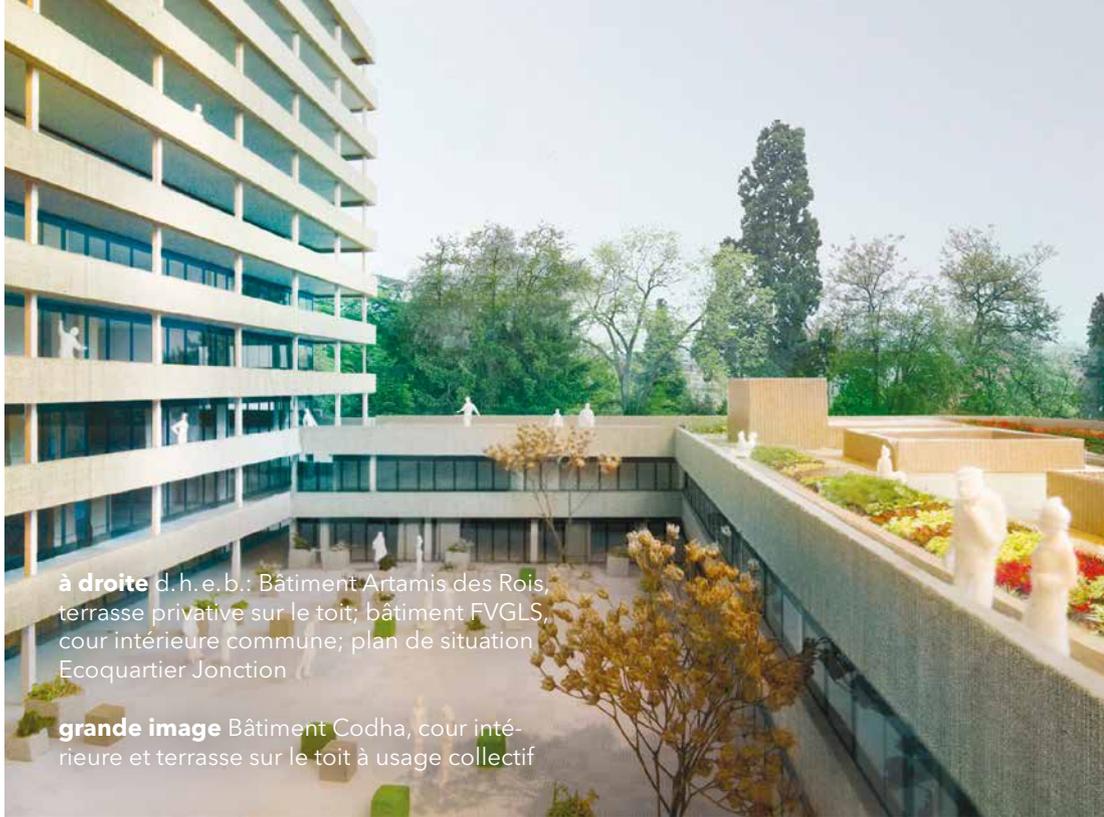
Avec son système de consigne, l'entreprise bernoise Recircle a décidé de s'attaquer à ce problème. Et voilà comment cela fonctionne: les take-aways affiliés emballent votre menu dans la Rebox et le Recup pour quelques francs de plus, au lieu de vous le servir dans la vaisselle jetable habituelle. Après avoir mangé, vous ramenez la boîte et le gobelet dans n'importe quel take-away participant. Là, la boîte et le gobelet sont lavés soigneusement avant d'être réutilisés. Et on vous rembourse le supplément versé.

Pour les consommatrices et consommateurs, la solution de Recircle est un moyen simple de se comporter de façon écologique au quotidien. En effet, les boîtes et gobelets peuvent être réutilisés jusqu'à cent fois. Après quelques utilisations, le bilan écologique est déjà nettement meilleur que celui de la vaisselle jetable. Et en plus, les repas sont plus savoureux quand on les prend avec de la vaisselle de qualité.

En 2014, ce système a été testé avec succès avec douze take-aways à Berne. Un prêt du fonds de l'innovation de la BAS va permettre de le lancer dans toute la Suisse en juin 2016.

www.recircle.ch





à droite d. h. e. b.: Bâtiment Artamis des Rois, terrasse privée sur le toit; bâtiment FVGLS, cour intérieure commune; plan de situation Ecoquartier Jonction

grande image Bâtiment Codha, cour intérieure et terrasse sur le toit à usage collectif



UNE ZONE INDUSTRIELLE TRANSFORMÉE EN OASIS

PORTRAIT ÉCOQUARTIER JONCTION

En plein cœur de Genève, à la confluence du Rhône et de l'Arve, se trouvait autrefois une usine à gaz. Cette zone a ensuite accueilli les Services Industriels avant d'être utilisée par des artistes, des petites entreprises artisanales et des organisateurs de concerts. Finalement, le canton de Genève a découvert que l'usine à gaz avait laissé des traces. Durant quatre ans, toute la zone a dû être assainie. Depuis 2013, elle reprend doucement vie: l'écoquartier Jonction, un nouveau quartier qui se veut à la fois social et écologique, est créé. La Fondation de la Ville de Genève pour le logement social (FVGLS), la Société coopérative d'Habitation Artamis des Rois et la Coopérative de l'habitat associatif (Codha) construisent chacune un lotissement et offrent au total plus de 300 logements.

Le quartier doit permettre un brassage parmi les locataires et de nouvelles formes d'habitat. A cette fin, les appartements, qui comptent de deux à plus de vingt pièces, sont loués majoritairement à des prix abordables. Les espaces communs et les cours intérieures visent à favoriser les relations de voisinage. C'est ainsi que la Société Coopérative Artamis des Rois et la Codha ont souhaité développer tout un concept de jardins potagers partagés, en toiture, accessibles aux habitantes et habitants de l'immeuble. Le rez-de-chaussée est prévu pour accueillir des commerces, espaces associatifs, entreprises d'artisanat, artistes, cafés et une cantine scolaire. Ils donneront de la vie, dès le début, à ce nouveau quartier. Les trois bâtiments sont construits

avec des matériaux écologiques. Ils ont été conçus de sorte à remplir à minima le standard Minergie.

Lors de la planification, les maîtres d'ouvrage ont adopté une démarche participative. Ainsi, la Codha a par exemple impliqué les futurs locataires dans la conception des appartements et organisé des ateliers afin de cerner les fonctions précises des espaces communs prévus.

La BAS finance ces trois bâtiments à hauteur de près de 90 millions de francs. Par cette action, elle contribue à faire d'une zone industrielle autrefois contaminée une précieuse oasis écologique et sociale.

www.ecoquartierjonction.ch

«EXEMPLAIRE» AVEC MARGE DE PROGRESSION

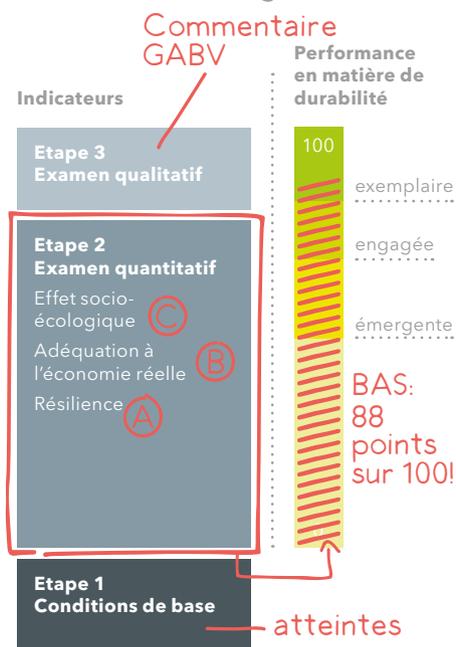
RAPPORT DE DURABILITÉ 2015

La performance de la Banque Alternative Suisse en matière de durabilité est exemplaire. Telle est la conclusion de l'examen mené sur la base de la Sustainable Banking Scorecard de la Global Alliance for Banking on Values. Mais la Scorecard et les indicateurs sur la durabilité opérationnelle pointent aussi quelques éléments à améliorer.

Dans le présent rapport, la Banque Alternative Suisse (BAS) commente ses résultats en matière de durabilité, par rapport à ses propres exigences. Elle part d'une compréhension globale de la durabilité, qui reprend celle de la Global Alliance for Banking on Values (GABV)¹.

La première partie porte sur la performance en matière de durabilité que réalise la BAS avec l'ensemble de ses activités, sur la base de la Sustainable Banking Scorecard de la GABV.

Méthodologie de la «Sustainable Banking Scorecard»



Les indicateurs sur la durabilité opérationnelle complètent le rapport dans sa deuxième partie. Ils ont été établis avec l'outil d'évaluation du Verein für Umweltmanagement und Nachhaltigkeit in Finanzinstituten e. V. (VfU).



Selon la BAS et la GABV, une banque est durable lorsque:

- elle est résiliente au sens économique du terme;
- son activité commerciale a un impact social et écologique positif;
- elle est principalement axée sur l'économie réelle;
- elle conduit ses affaires de façon transparente et responsable sur le plan social et environnemental, que ce soit en tant qu'employeuse ou en tant qu'entreprise de services.

¹ La Sustainable Banking Scorecard est expliquée en détail aux pages 10 à 13 du présent rapport de gestion.

1^{ère} partie Résultats Sustainable Banking Scorecard

Banque membre de la Global Alliance, la BAS remplit les conditions exigées² pour l'application de la Sustainable Banking Scorecard. L'analyse repose sur les données relatives à l'ensemble des activités de la banque, qui concernent donc aussi bien les opérations figurant au bilan que celles qui sont hors bilan³. Fin 2015, le volume total correspondant s'élevait à 2,036 milliards de francs: 1,590 milliard de francs, soit 78 pour cent, pour les opérations de bilan, le crédit en constituant la majeure partie, et 22 pour cent pour les opérations hors bilan, auxquelles sont rattachées les opérations de placement, qui prennent de plus en plus de poids.

88

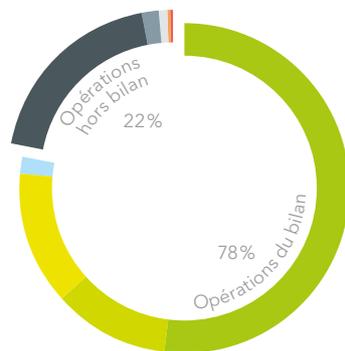
La BAS obtient de bonnes notes sur la Scorecard. Elle atteint 88 points sur 100 et peut donc être qualifiée «d'exemplaire» en matière de la durabilité.

² Plus d'informations à ce sujet à la page 12 de ce rapport de gestion

³ A la BAS, cette notion englobe les dépôts-titres de la clientèle BAS, les instruments financiers dérivés, les garanties et engagements conditionnels, les prêts fiduciaires et les investissements du Fonds d'innovation.

La GABV attribue de très bonnes notes à la BAS pour l'ensemble de son activité commerciale: sur la Scorecard, la BAS obtient 88 points sur 100 et son action est qualifiée d'«exemplaire». Les analyses ci-après montrent comment ce résultat a été obtenu.

Répartition du volume d'affaires en pourcentage (2,036 milliards de francs) par opération de bilan et hors bilan



| | |
|--|-------|
| ● Affaires de crédits | 52,0% |
| ● Liquidités | 11,5% |
| ● Immobilisations financières | 12,9% |
| ● Autres actifs | 1,7% |
| ● Dépôts de clients | 18,9% |
| ● Instr. financiers dérivés | 1,7% |
| ● Garanties, engagements conditionnels | 0,8% |
| ● Prêts fiduciaires | 0,4% |
| ● Fonds d'innovation | 0,04% |

Résilience



26

Sur le plan économique, la BAS est résiliente, car elle atteint 26 points sur 35.

La GABV exige des banques d'être durables également au sens économique. Elles doivent être résilientes, notamment en période de crise, et plus généralement pouvoir subsister sur le marché. La Sustainable Banking Scorecard fait donc appel à certains indicateurs des rapports financiers qui renseignent sur les chances de succès à long terme et sur la résilience de la banque. Des études réalisées par la GABV révèlent que ses banques membres, du fait de leur vocation sociale et écologique et de leur orientation vers l'économie réelle, sont en moyenne plus résilientes et donc moins sujettes aux crises que les banques conventionnelles dont le modèle d'entreprise est axé sur la maximisation rapide des profits.⁴

La BAS est globalement très solide à ce niveau. Néanmoins, elle peut encore progresser et s'améliorer, par exemple en termes de rentabilité globale du

⁴ Source: rapport d'enquête «Real economy - real returns: The power of Sustainability-focused banking 2015» de la GABV.

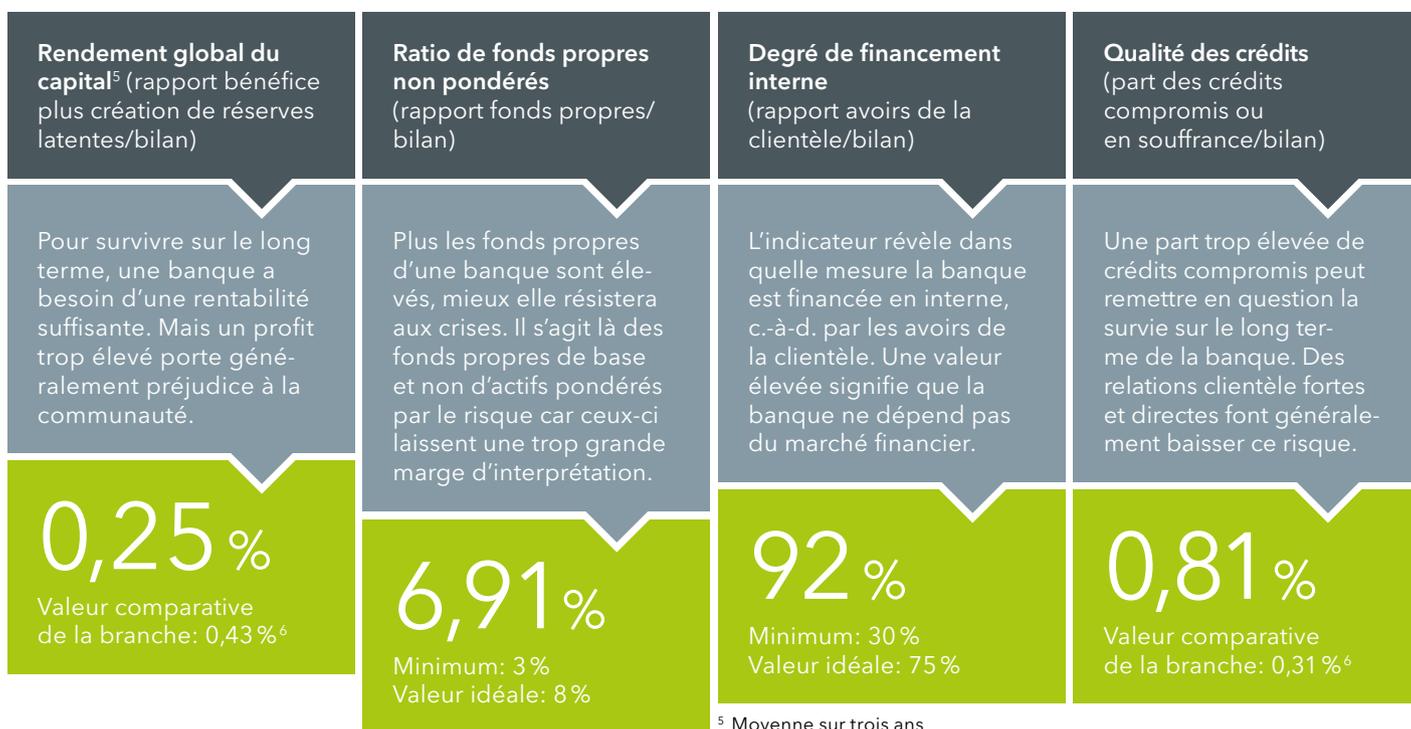
RAPPORT DE DURABILITÉ 2015

capital. Malgré une nette augmentation de son bénéfice en 2015, la BAS fait moins bien que la moyenne des banques de détail suisses. Même si la BAS ne cherche pas à réaliser un maximum de profit, mais vise volontairement la suffisance,

ses prestations doivent lui permettre de gagner de l'argent tandis qu'elle maîtrise ses coûts. Il en va de même en ce qui concerne la qualité des crédits. Par rapport à l'ensemble des banques de détail suisses, la BAS affiche une valeur légè-

ment supérieure qui s'explique par des manières d'agir différentes au sein des dispositions légales: en matière de crédits, la BAS est plus conservatrice que d'autres banques dans son évaluation des risques.

Quatre indicateurs illustrent la capacité de résilience économique de la BAS



⁵ Moyenne sur trois ans

⁶ Source: Institut für Finanzdienstleistungen Zug IFZ der Hochschule Luzern, chiffres de 2014 provenant de 90 banques de détail

Adéquation à l'économie réelle



22

Le contexte de taux bas réduit l'effet de la BAS sur l'économie réelle. Elle obtient 22 points sur 25 possibles.

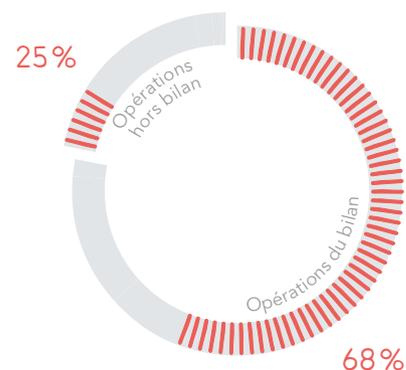
En tant que banque, la BAS veut contribuer au développement de l'économie et de la société. Elle y parvient tout particulièrement lorsqu'elle oriente son activité sur l'économie réelle. Ce qui était le cas fin 2015 pour 59 pour cent de son activité globale. Avec ce résultat, la BAS dépasse certes le minimum requis par la GABV, mais elle est

loin des 75 pour cent souhaités idéalement par cette dernière. Cela s'explique notamment par le niveau élevé de liquidités que la BAS ne peut pas mettre à la disposition de l'économie réelle dans le contexte actuel de taux bas très concurrentiel. Elle prendrait de trop grands risques. En outre, dans les affaires de placement, la part de l'économie

réelle est par nature beaucoup moins élevée du fait des dispositions légales en matière de liquidité et de négociabilité des placements. Tirant 64 pour cent de ses revenus de l'économie réelle, la BAS est très proche de la valeur idéale définie par la GABV: 65 pour cent. Un conflit d'objectif apparaît: d'une part, la BAS souhaite octroyer davantage de crédits liés à l'économie réelle. D'autre part, elle souhaite renforcer les affaires de placement, en grande partie orientées vers la finance, dans une optique de diversification et de

couverture des risques. Malgré tout, la progression est encore possible en matière d'économie réelle. D'une part, la BAS peut réduire l'excès de liquidités, d'autre part, elle peut élargir la part des placements à l'impact positif élevé sur l'environnement et la société dans les activités de gestion de fortune.

Quelle est la part totale du volume d'affaires dédiée à l'économie réelle?



Au total, 59% est dédié à l'économie réelle.
Valeur idéale: 75%



Quand dit-on d'un crédit ou d'un placement qu'il concerne l'économie réelle?

Les crédits ou placements touchent à l'économie réelle lorsqu'ils alimentent directement un projet ou une entreprise. La banque doit examiner si chacun des instruments utilisés relève de l'économie réelle ou de la finance. Il y a plusieurs niveaux. L'emploi prévu est le critère de classement décisif. Un instrument financier dérivé tel qu'un swap de devises peut servir à garantir un emprunt ou à spéculer. Dans le premier cas, il relève de l'économie réelle, dans le deuxième cas, de la finance.

Quelle part d'économie réelle la GABV exige-t-elle?

Pour la Sustainable Banking Scorecard, l'économie réelle devrait représenter au moins 30 pour cent de l'activité d'une banque et idéalement 75 pour cent. Le rapport entre économie réelle et finance a une influence sur la résilience de la banque: une banque aux activités très orientées vers la finance est davantage exposée aux brusques fluctuations de marché. Toutefois, s'orienter exclusivement vers l'économie réelle n'est pas souhaitable non plus, car la banque risque de se retrouver à court de liquidités en cas de crise.

La GABV demande aussi à ce que les produits d'une banque proviennent en grande

partie de l'économie réelle. Le minimum est fixé à 50 pour cent, l'idéal étant de 65 pour cent. Une valeur élevée indique qu'une banque vit pour une part importante des opérations d'intérêts et pas uniquement de pures transactions financières. Cela présente un grand avantage: les produits des opérations d'intérêts sont moins soumis aux fluctuations sur le long terme et rendent la banque globalement moins dépendante de l'industrie financière mondiale.

RAPPORT DE DURABILITÉ 2015

Effet socio-écologique



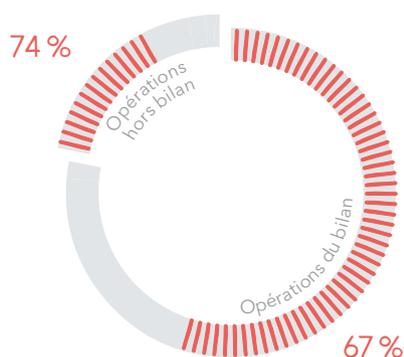
40

L'activité de la BAS génère un impact social-écologique très important. Elle réalise le score maximal de 40 points.

69 pour cent du volume d'affaires de la BAS a un impact socio-écologique positif. Plus ce pourcentage est élevé, plus la banque contribue à l'amélioration durable de l'environnement et de la société. Dans les opérations de bilan, ce pourcentage est de 67. L'activité de crédit en particulier, mais aussi les immobilisations financières participent à ce bon résultat. En tout, 82 pour cent des crédits sont allés à des projets et des entreprises apportant une valeur ajoutée sociale ou écologique⁷. Parmi les immobilisations financières, 69 pour cent sont investies dans des opérations à la valeur sociale et écologique supérieure à la moyenne. Dans les opérations hors bilan, environ 74 pour cent du volume réalise un impact socio-écologique positif supérieur à la moyenne. Ce résultat est possible entre autres grâce à l'univers de placement rigoureusement sélectionné de la BAS.

Suffisamment diversifié, il permet aux clientes et aux clients d'investir majoritairement dans des placements qui ont un impact positif sur l'environnement et sur la société supérieur à la moyenne, indépendamment de leur profil de risque. Fin 2015, ces placements représentaient 73 pour cent de la fortune en dépôt de la clientèle. Certes marginaux du point de vue volume, les prêts fiduciaires ou les investissements du Fonds d'innovation BAS sont néanmoins importants. Leur impact socio-écologique positif atteint les 100 pour cent, mais il faut savoir que, dans le cas contraire, ils ne seraient pas accordés.

Quel est la part du volume total de l'activité qui réalise un impact positif social-écologique important?

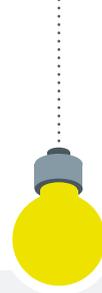


Au total, 69% réalise un impact social-écologique.
Valeur idéale: 55%

Commentaires de David Korslund, Senior Advisor de la GABV

«La Banque Alternative Suisse est bien placée, tant sur le plan de ses résultats sur la Scorecard que sur le plan du contrôle qualitatif de la gouvernance d'entreprise, de la structure de l'entreprise, des produits et des services, des systèmes de gestion, des instruments utilisés dans la gestion des ressources humaines et du rapport sur les performances. L'ensemble des activités de la BAS satisfait à des critères d'exclusion relativement sévères. La banque est d'une très grande transparence: elle publie par exemple l'ensemble des crédits. Elle mise sur la diversité et l'égalité des sexes. Ce ne sont que quelques exemples parmi d'autres qui montrent que la BAS est une banque sociale et écologique «exemplaire».»

⁷ La part de crédits qui apporte une valeur ajoutée se réfère aux financements réellement décaissés et non pas aux limites de crédits octroyées.



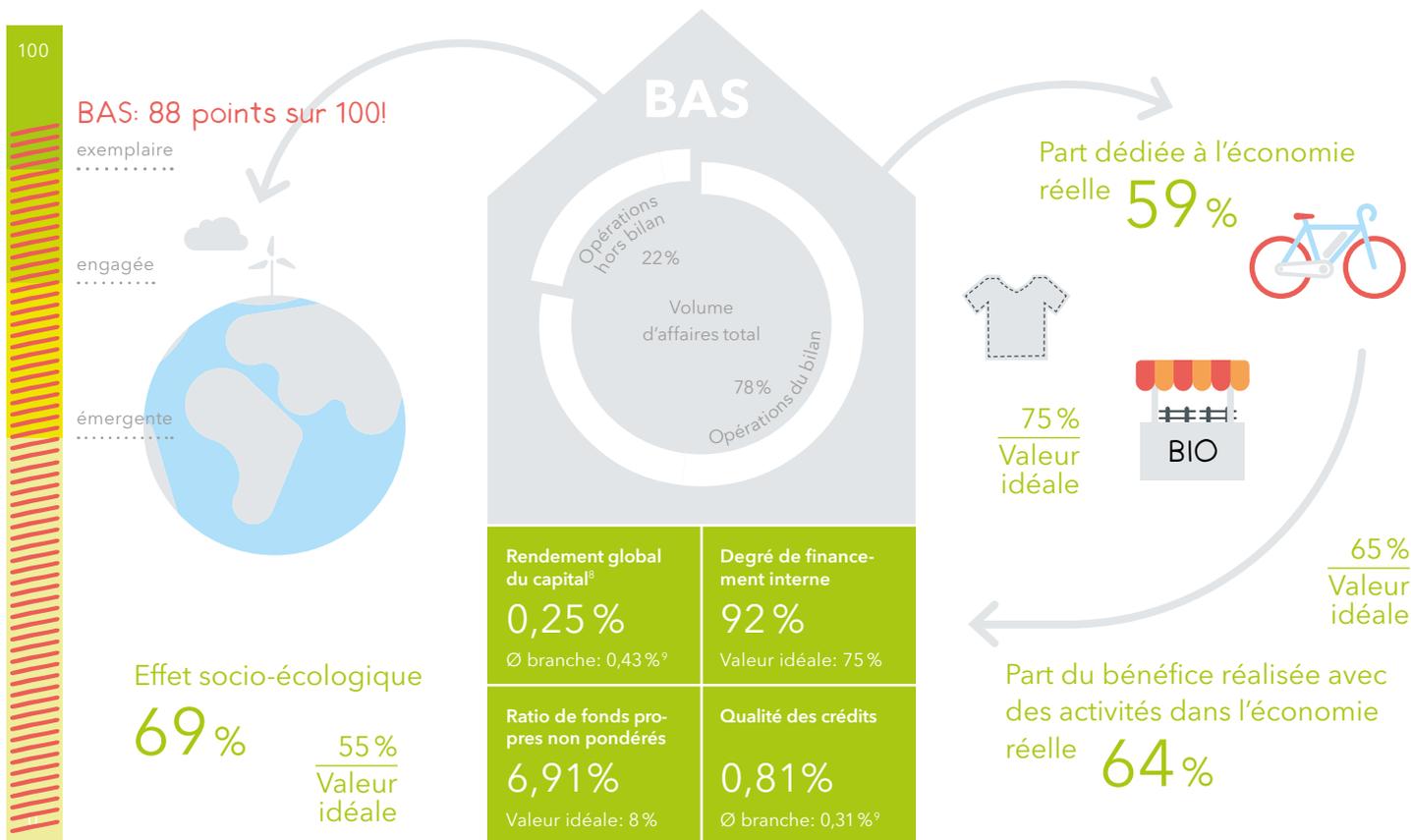
Comment la BAS évalue-t-elle l'impact socio-écologique de ses activités?

Chaque activité de la BAS est évaluée quant à son impact socio-écologique. Pour les placements, qu'il s'agisse des siens ou de ceux de sa clientèle, la BAS applique les critères de sa propre analyse d'entreprise. Selon cette dernière, chaque placement peut être noté avec des oiseaux BAS, de un à cinq.

Pour être considéré comme un placement à l'effet socio-écologique positif dans l'esprit de la Sustainable Banking Scorecard, il doit obtenir au moins deux oiseaux BAS – ce qui n'est pas tâche facile au vu de la sévérité du processus de sélection BAS. La GABV Scorecard ne qualifie pas de durables les placements neutres, tels que les obligations d'une banque cantonale, car il règne une certaine opacité sur ce que finance l'établissement. Pour les affaires de crédit de la

BAS, la base d'évaluation utilisée est le concept de valeur ajoutée qu'elle a développé. Ici aussi, la question essentielle est de savoir si le crédit accordé par la banque réalise une valeur ajoutée sociale ou écologique. Selon cette approche, la réponse est non lorsqu'il s'agit du financement d'une exploitation agricole conventionnelle, mais oui, si cette même exploitation agricole emploie ou accueille des personnes handicapées.

La prestation de la BAS en matière de durabilité en un clin d'œil



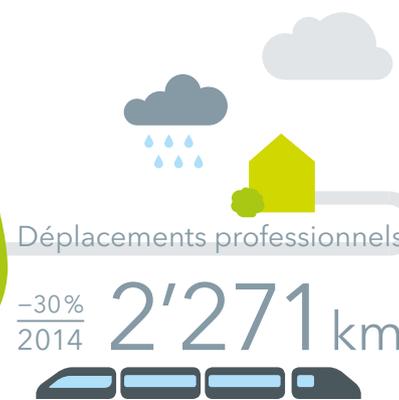
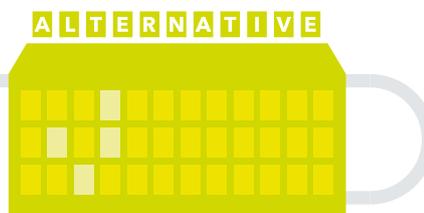
Résilience

⁸ Moyenne sur trois ans
⁹ Source: Institut für Finanzdienstleistungen Zug IFZ der Hochschule Luzern, chiffres de 2014 provenant de 90 banques de détail

RAPPORT DE DURABILITÉ 2015

2^e partie Durabilité opérationnelle

Le passage en revue des indicateurs portant sur la durabilité opérationnelle va compléter les résultats de la Scorecard. Ceux-ci font tout autant partie de la compréhension globale de la durabilité que les conséquences positives et négatives de l'activité commerciale à proprement parler. Les indicateurs relatifs aux ressources humaines et à l'environnement vont être examinés de plus près.



Trafic pendulaire important et forte consommation de papier

En 2015, l'activité de la BAS a généré des émissions de gaz à effet de serre de 92,8 tonnes au total. Une comparaison avec les chiffres de l'année précédente n'est guère parlante, puisque le trafic pendulaire vient tout juste d'être intégré dans les statistiques. Celui-ci représente plus de la moitié des émissions. Le fait

que la BAS permette à ses collaboratrices et à ses collaborateurs de travailler depuis leur domicile a des répercussions positives, à savoir une réduction de 6 pour cent des rejets pour 2015. La consommation de papier est responsable d'un peu plus de 30 pour cent de l'ensemble des émissions. 72 pour cent sont imputables aux imprimés que la banque produit et envoie, par exemple le journal «moneta», le rapport de gestion et

les différentes brochures présentant les offres de la banque. Les déplacements professionnels y contribuent à hauteur de tout juste 12 pour cent. Ce chiffre varie fortement selon les années, en fonction des participations à des réunions externes et à des conférences.

Infographie: indication par poste à plein temps. Chiffres élaborés selon la norme du Verein für Umweltmanagement und Nachhaltigkeit in Finanzinstituten e. V. (VfU).

Davantage de temps partiels et moins de femmes cadres

En 2015, la BAS a continué de s'agrandir et a recruté. Par rapport à l'ensemble de la branche, le pourcentage de temps partiels est élevé puisqu'il atteint les 55 pour cent. 72 pour cent des femmes et 40 pour cent des hommes travaillent à temps partiel. L'ancienneté moyenne est de 7,5 ans, légèrement inférieure aux années précédentes, et s'explique par les nombreuses arrivées. Le taux de fluctuation de 9,4 pour cent est moyen, même s'il accuse un léger recul par rapport à l'année passée. A l'occasion de l'anniversaire de la BAS et des très bons résultats annuels, une prime spéciale a été accordée aux collaboratrices et aux collaborateurs en 2015.

Les statuts de la BAS stipulent que la proportion respective au sein du conseil d'administration de femmes ou d'hommes ne doit pas dépasser 60 pour cent. La banque satisfait cette exigence pour le conseil d'administration. Par contre, en ce qui concerne les cadres, l'équilibre est de plus en plus difficile à atteindre: la proportion de femmes a diminué au cours des dernières années. La direction, dans laquelle les deux sexes devraient être représentés selon les statuts, ne compte que des hommes depuis neuf ans. Toutefois, une femme prendra la tête du secteur Financement en mai 2016. La direction réunira alors trois hommes et une femme.

Commentaires du service Durabilité au sujet des indicateurs opérationnels

«La BAS obtient de bons résultats en ce qui concerne la durabilité de l'exploitation. Ils sont même très bons pour ce qui est des émissions de gaz à effet de serre par poste à plein temps, en comparaison avec la branche. Néanmoins, il vaut la peine de garder quelques points en ligne de mire: la consommation de papier,

en particulier, doit diminuer en 2016. Le trafic pendulaire ne permet que des améliorations limitées, mais il est recommandé de les examiner. Les chiffres relatifs au personnel sont satisfaisant, notamment le quota femmes/hommes au conseil d'administration et la fourchette de salaires. Plus inquiétant est le recul de la proportion des femmes cadres. Il faut chercher à en comprendre les raisons afin de pouvoir prendre les mesures adéquates.»

Part de femmes cadres

35%

Direction



Conseil d'administration



Temps partiel (<90%)



72%

55%



40%

Nombre d'apprenant-e-s



Légende: Femmes Hommes

Formation interne et externe sur le thème de la durabilité ou de l'éthique par temps plein

4,4 journées

Rémunération des organes par personne et par an en CHF

Direction: 190'850

Conseil d'administration: 23'400

Rapport salaire le plus bas/salaire le plus élevé CHF 4'125: CHF 15'488

1:3,75

Prime d'équipe et prime spéciale par temps plein en CHF

2'880

Collaboratrices et collaborateurs



50

96

Convertis en temps pleins: 78



46



en haut de g. à dr.: P. Bhend, gérant, D. Huber, responsable finance et controlling, K. Zölch, responsable du lieu
en bas Le restaurant public



DE MAISON DE SOINS À MAISON DE QUARTIER

PORTRAIT SOLINA

Grapbianca, c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre dans les 115 ans d'histoire de l'association Solina. Grapbianca est le nom du nouveau bâtiment construit sur le site de Spiez de l'Institut de soins de longue durée implanté dans l'Oberland bernois. Il remplace deux bâtiments qui ne répondaient plus aux récentes réglementations en matière de maisons de soins et a vu le jour en quatre ans. 180 personnes y sont accueillies

depuis octobre 2015 et chacune dispose enfin d'une chambre individuelle confortable.

Solina est très sensible à l'intégration. Réunies en groupes de vie, neuf personnes atteintes de déficiences diverses partagent leur quotidien. Elles sont accompagnées tant par du personnel infirmier que par des éducatrices et des éducateurs sociaux et par des pédagogues curatifs. Grapbianca soutient ce concept: les groupes de vie

disposent d'espaces communs aux dimensions généreuses. En plus des locaux supplémentaires réservés aux soins et à l'accompagnement, le nouveau bâtiment abrite un petit magasin vendant les articles confectionnés par les résident-e-s ainsi qu'un centre de fitness. Ce dernier est ouvert au grand public et à l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs, tout comme les salles de séminaires, le restaurant ainsi qu'une grande salle de concert où Solina Spiez joue aussi de temps en temps. L'établissement est ainsi devenu une maison de quartier et un lieu de rencontre.

Lors de la conception de Grapbianca, les planificatrices et planificateurs ont également pensé à l'environnement: le nouveau bâtiment est bien isolé. Dans l'ensemble de l'établissement, la chaleur est récupérée autant que possible. En outre, le bâtiment est chauffé à partir d'un thermoréseau local alimenté par l'incinération des déchets et l'énergie solaire. Chaque année, Solina consomme 150'000 litres de mazout de moins que les anciens bâtiments.

Le nouveau bâtiment a coûté 63 millions de francs au total. La Banque Alternative Suisse a participé de façon déterminante à sa construction en lui allouant 20 millions de francs de crédits.

www.solina.ch

UN BASTION CONTRE LA PAUVRETÉ

PORTRAIT SOCIALALPHA-BASTION FUND

Réduire la pauvreté en Afrique et en Amérique du Sud, tel est l'objectif de SocialAlpha-Bastion Fund. Pour y parvenir, le gestionnaire de fortune Alpha Mundi finance des entreprises sociales qui ont un impact mesurable positif sur la société et l'environnement. Comme Sunny Money et Terrafertil. Sunny Money distribue des lampes solaires en Afrique de l'ouest dans le but de remplacer les lampes à kérosène largement répandues. C'est positif pour l'environnement, mais aussi pour la population qui fait des économies puisqu'elle n'a pas besoin de racheter sans cesse du kérosène. Terrafertil est active en Amérique du Sud et fabrique des fruits séchés. L'entreprise s'approvisionne auprès de petites productrices et de petits producteurs, leur garantissant ainsi un revenu suffisant.

SocialAlpha-Bastion est associé à douze entreprises au total. Pour le moment, la plupart d'entre elles travaillent dans l'agriculture durable, la micro-finance ou les énergies renouvelables. Le fonds est ainsi l'un des premiers fonds d'impact* qui n'investit pas exclusivement dans les instituts de micro-finance. Au premier semestre 2015, il avait atteint plus de 170'000 clientes et clients, les trois quarts d'entre eux en zone rurale. Grâce à ses investissements, plus de 8'000 petites productrices et petits pro-

ducteurs ont pu accroître leurs revenus et améliorer leur accès au marché. Les lampes solaires ont permis d'éviter l'émission de plus de 56'000 tonnes de CO₂.

Chaque année, SocialAlpha-Bastion soumet son impact social et écologique à la notation du GIIRS (Global Impact Investment Rating System). Le fonds obtient de bons résultats. Les analystes d'entreprise de la Banque Alternative Suisse lui donnent aussi de bonnes notes et l'utilisent dans les stratégies de gestion de fortune de la BAS depuis 2015.

www.alphamundi.ch

* Les fonds d'impact sont des fonds qui investissent dans des actifs à l'impact positif sur la société et sur l'environnement.



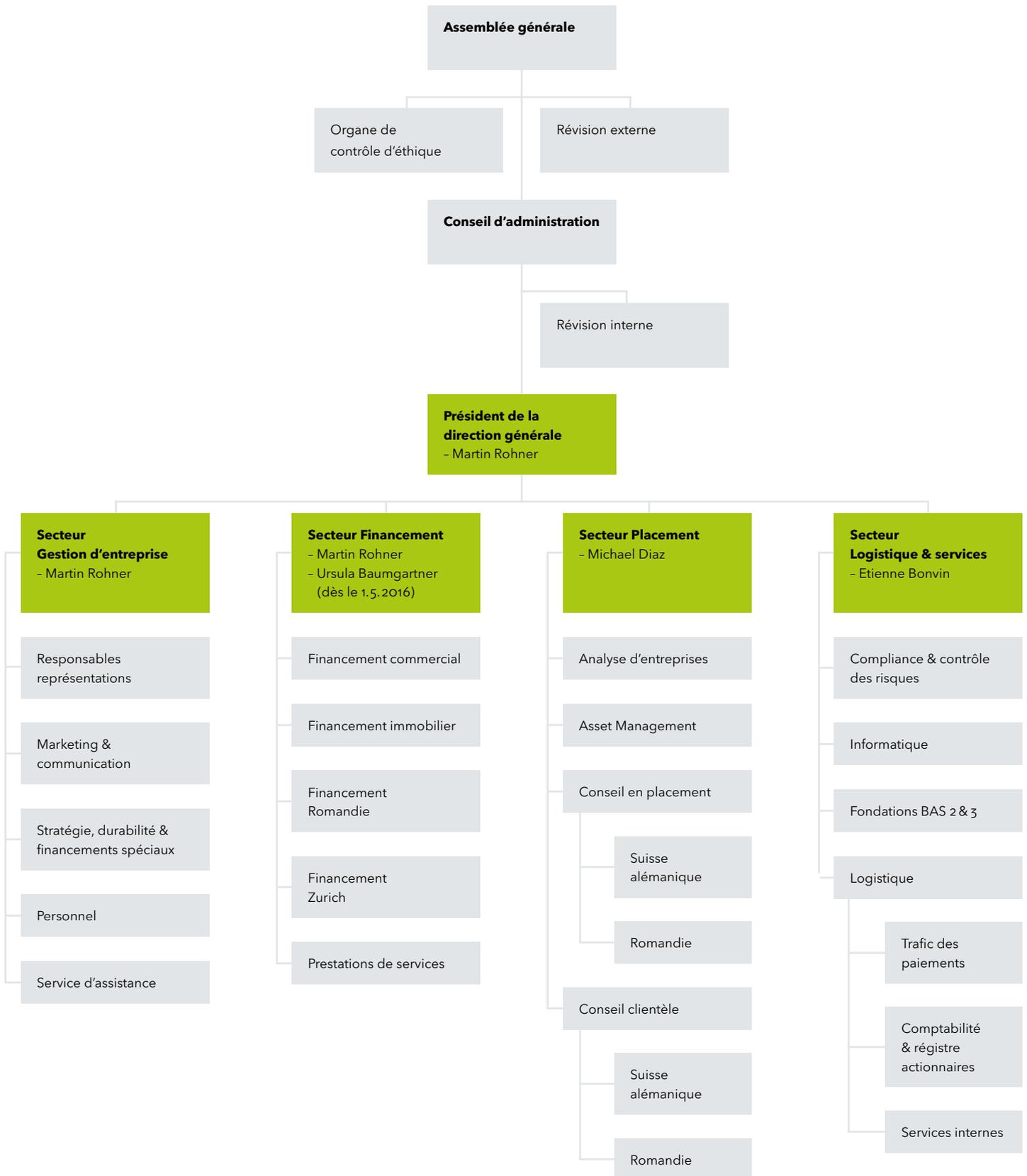
en haut Récolte de baies des Andes en Colombie
au milieu En Equateur, une paysanne et un paysan discutent avec un agronome de Terrafertil (à gauche).
en bas Chaque soir, la lampe solaire de Sunny Money procure un éclairage gratuit pendant une heure (Tanzanie)

tout en bas Dans les montagnes équatoriennes, la quinoa royale (champs rouge et jaune) cotoie des plantations de baies des Andes (zones vertes)



ORGANIGRAMME

au 1.1.2016



PERSONNEL

selon organigramme à partir du 1.1.2016

Secteur Gestion d'entreprise

- Martin Rohner (responsable)

Responsables représentations

- Nicole Bardet
(responsable représentation Lausanne)
- Stephan Grätzer (responsable représentation
Zurich dès le 1.5.2015)
- Francisco Cabarrubia (responsable représentation
Zurich jusqu'au 30.4.2015)

Marketing & communication

- Barbara Felix (responsable)
- Bruno Bisang
- Roman Fröhlich
- Simon Rindlisbacher
- Dominique Roten

Stratégie, durabilité & financements spéciaux

- Markus Mühlbacher (responsable durabilité)
- Edy Walker (responsable financements spéciaux)

Personnel

- Roswitha Kick (responsable)
- Pascale Florio (jusqu'au 3.6.2015)
- Karin Kriesi (jusqu'au 31.12.2015)
- Yannick Reusser (dès le 1.6.2015)
- Irem Aylakdurmaz (apprenante jusqu'au 31.7.2015)
- Mira Dilan Incir (apprenante)

Service d'assistance

- Claudia Salzmann (responsable)
- Therese Hanselmann (dès le 1.6.2015)
- Esther Kaderli
- Angela Nussbaumer (jusqu'au 30.6.2015)

Secteur Financement

- Martin Rohner (responsable jusqu'au 30.4.2016)
- Ursula Baumgartner (responsable dès le 1.5.2016)

Financement commercial

- Thomas Grädel (responsable)
- Roland Baumgartner (dès le 1.11.2015)
- Peter Hammesfahr
- Jeannette Klarer
- Daniela Kunz
- Marlise Meier

Financement immobilier

- Jürg Spahr (responsable dès le 1.9.2015)
- Bernadette Schnüriger
(responsable jusqu'au 30.6.2015)
- Jo Brunisholz
- Barbara Kehrli (jusqu'au 30.11.2015)
- Christian Kohler
- Georg Sieber

Financement Romandie

- Sébastien Volery (responsable)
- Nicole Bardet
- Emmanuel Bertinotti
- Stéphanie Caprotti (dès le 1.10.2015)
- Loïc Ecoffey
- Cyrille Jakob
- Jessica Thibaud

Financement Zurich

- Roland Zeindler (responsable dès le 1.4.2015)
- Francisco Cabarrubia
(responsable jusqu'au 30.4.2015)
- Michael Barbuto (jusqu'au 30.11.2015)
- Sarah Pfaff (dès le 1.7.2015)
- Tanja Reuter (dès le 1.11.2015)
- Zora Lüthi (jusqu'au 31.5.2015)

Prestations de services

- Thomas Steiner (responsable)
- Monika Koscinska
- Gregor Kuhfus
- Swen Popiel
- Nicole Strub

Secteur Placement

- Michael Diaz (responsable)

Analyse d'entreprises

- Lutz Deibler (responsable)
- Benjamin Sturzenegger

Asset Management

- Samy Ibrahim (responsable)
- Christian Hufschmid
- Karla Jahnce (dès le 1.10.2015)

Conseil en placement

- Walter Nägeli (responsable)

Suisse alémanique

- Reto Gerber (responsable dès le 1.9.2015)
- Maurice Tawil (responsable jusqu'au 31.3.2015)
- Marco Bernegger
- Larissa Gämperli
- Stephan Grätzer
- Brigitte Häfeli (dès le 17.8.2015)
- Petra Hofmann
- Boris Müller

Romandie

- Nathalie Ruegger (responsable)
- Chantal Bolay
- Anne-Françoise Bossens
- Ignacio Jiménez

Conseil clientèle

Suisse alémanique

- Maurizio Scrugli (responsable dès le 1.5.2015)
- Irene Weidmann (responsable)
- Irene Ledermann (responsable jusqu'au 28.2.2015)
- Graziana Camastral Rogger
- Musa Coban
- Lucia Dätwyler (jusqu'au 31.12.2015)
- Simon Farley (dès le 1.1.2015)
- Giovanna Finocchio
- Mirjam Hofmann
- Michael Kissling (dès le 1.3.2015)
- Manuel Meister
- Anja Muscolo (dès le 1.10.2015)
- Jehona Nuredini
- Jasmin Ott (dès le 1.9.2015)
- Irene Schneider (jusqu'au 31.3.2015)
- Simon Tommer
- Michel Wyss (dès le 1.5.2015)

Romandie

- Frédéric Nusslé (responsable dès le 1.3.2015)
- Cloé Antille (dès le 1.12.2015)
- Bruno Clerici
- Stéphane Gilliéron
- Laila Moussaoui (jusqu'au 30.11.2015)

Secteur Logistique & services

- Etienne Bonvin (responsable)

Compliance & contrôle des risques

- Reinhard Siegfried (responsable)

Informatique

- Markus Egger (responsable)

Gestion des liquidités

- Markus Pfister

Fondation BAS 2 & 3

- Judith Schär-Grunder (responsable)
- Ariane Büttiker
- Karin Roth (dès le 1.11.2015)
- Cornelia Stillhard

Logistique

- Natascha Meier (responsable)

Trafic des paiements

- Katharina Bolliger-Lüthi (responsable)
- Milena Baranzini
- Renate Kämpfen
- Christina Probst

Comptabilité & registre actionnaires

- Andrea Gerber (responsable)
- Werner Hildebrand
- Sandra von Duisburg

Services internes

- Milena Baranzini
- Tina Ribiere (dès le 1.3.2015)
- Carmen Weishaupt
- Brigitta Widmer

Services internes Lausanne

- Ronald Fluckiger

Bureau genevois d'information

- Nathalie Ruegger

Entretien des locaux Olten

- Nenad Vekic

Entretien des locaux Romandie

- Maria de Almeida (jusqu'au 31.12.2015)

Conseil de fondation BAS 2 & 3

- Etienne Bonvin
- Eric Nussbaumer (jusqu'au 18.6.2015)
- Judith Schär-Grunder
- Michael Diaz
- Anita Wymann (jusqu'au 18.6.2015)
- Eva Zumbunn Gämperli

EN ACCÉLÉRÉ: LA BAS DE 1990 À 2015

1982 Un sondage de la Déclaration de Berne démontre qu'il existe en Suisse un grand intérêt pour une banque à but social et écologique.

1987 Fondation du Groupe de Travail Banque alternative (GTBA), qui crée l'association de soutien pour une banque alternative en Suisse. L'association compte rapidement 1'600 personnes au nombre de ses membres ainsi que 120 organisations et entreprises.

1988 Première assemblée générale de l'association. Elle décide que la future banque s'appellera «Banque alternative» et choisit la forme juridique de la société anonyme. La collecte du capital-actions débute en juin. Des secrétariats sont ouverts à Genève et au Tessin.

1989 Adoption provisoire des statuts, des directives en matière de placement et de crédit et des règlements internes de l'organisation et des affaires.

1990 Dépôt de la demande d'autorisation d'exercice de l'activité bancaire et d'ouverture de la Banque alternative BAS auprès de la Commission fédérale des banques (CFB). Environ 2'700 personnes, organisations et entreprises ont souscrit un capital-actions de 9,5 millions de francs, soit 4,5 millions de plus que la loi l'exige. La CFB octroie son autorisation en août et la BAS ouvre ses guichets à Olten le 29 octobre.

1991 La BAS termine l'exercice avec un bilan total de 57 millions de francs et une perte de 756'000 francs. Elle compte 3'750 clientes et clients ainsi que 103 preneuses et preneurs de crédit.

1992 La section francophone de l'association de soutien initiale est rappelée à la vie sous forme de «Association romande pour la promotion de la Banque alternative BAS». La banque termine l'exercice avec un bénéfice net de 267'000 francs et un bilan total de 92 millions de francs.

1993 La perte reportée de la banque est intégralement compensée. Une première augmentation de capital débute.

1994 L'exercice se termine sur un bénéfice net de 291'000 francs. Pour la première fois, 100'000 francs peuvent être alloués au fonds d'encouragement défini dans les statuts.

1995 La banque fête son 5^e anniversaire. Le total du bilan de la BAS s'élève désormais à 185 millions de francs; elle compte 9'300 clientes et clients ainsi que 350 preneuses et preneurs de crédit.

1996 La BAS adopte le SIC (Swiss Interbank Clearing), ce qui lui permet d'accélérer le traitement des virements. L'association Fonds d'innovation succède au fonds d'encouragement.

1997 Introduction de la carte ec-Bancomat pour les clientes et les clients de la BAS. La banque ouvre une représentation à Lausanne.

1999 Les effectifs de la BAS augmentent de 36%. Son système informatique est intégralement renouvelé.

2000 La BAS fait état de chiffres réjouissants pour ses 10 ans d'existence. Son bénéfice annuel de près de 600'000 francs lui permet de verser son premier dividende.

2001 Le total du bilan progresse à un demi-milliard de francs (+13%), et les crédits octroyés atteignent 512 millions de francs (+18%).

2002 La vente des deux fonds de placement socio-écologiques de la Banque Sarasin «OekoSar Portfolio» et «ValueSar Equity» est lancée. Un nouveau système de salaires est élaboré.

2004 La BAS lance avec succès son Hypothèque-BAS, qui repose sur le Rating immobilier de la BAS. L'assemblée générale approuve la nouvelle politique de dividende et l'abolition du plafond du dividende.

2005 La BAS ouvre un bureau d'information à Bellinzone. Elle compte plus de 20'000 clientes et clients. Le «Prix Egalité» récompense sa politique exemplaire en matière d'égalité hommes/femmes. Un organe de contrôle d'éthique externe remplace le conseil d'éthique. Le total du bilan augmente de 6,5% à 691 millions de francs.

2006 La BAS fête son 15^e anniversaire et publie un ouvrage intitulé «L'histoire d'une banque extraordinaire: L'Alternative». La BAS adhère à la Fédération européenne des banques éthiques et alternatives FEBEA. Elle agrandit son bureau d'information zurichois.

2007 La BAS adhère au réseau de banques Esprit et migre sur la plateforme informatique bancaire «Finnova».

2008 La crise financière est à la une de tous les journaux. La BAS enregistre un afflux exceptionnel de clientèle et de nouveaux fonds. Elle renforce la participation des collaboratrices et collaborateurs et lui confère une base institutionnelle élargie, en adoptant une charte de participation.

2009 La BAS emménage dans son nouveau siège social à Olten. Il s'agit du premier bâtiment transformé avec le label Minergie-P dans le canton de Soleure. La raison sociale «Banque alternative BAS» est modifiée en «Banque Alternative Suisse SA».

2010 La BAS fête son 20^e anniversaire. En mars, elle ouvre un nouveau centre de conseil. Au dernier trimestre, elle enregistre deux records d'un coup: elle accueille son 25'000^e client aux guichets d'Olten et la somme de son bilan dépasse pour la première fois le milliard de francs.

2011 L'AG adopte de nouvelles lignes directrices, sur la base desquelles le conseil d'administration élabore une nouvelle stratégie. La BAS se positionne comme le leader convaincant en matière de prestations et services bancaires exclusivement orientés vers l'éthique.

2012 La BAS met en place un instrument qui permet d'exclure les demandes de crédits pour des projets de construction qui favoriseraient le mitage du territoire. Elle obtient la deuxième place du prix du développement durable décerné à des PME par la ZKB (Banque cantonale zurichoise) pour l'application conséquente de ses lignes directrices dans ses activités quotidiennes.

2013 L'image de la BAS est complètement retravaillée en 2013. Un logo adapté en douceur, de nouveaux caractères, des couleurs fraîches et un univers photos mettent encore mieux en valeur la marque BAS et son unicité.

2014 La BAS élargit son offre dans le conseil en placement en introduisant le mandat de gestion de fortune. La somme des crédits octroyés atteint pour la première fois plus d'un milliard de francs. Le centre de conseil de Zurich s'installe en été dans le quartier de Kalkbreite, dans ses propres locaux, plus spacieux. Le lotissement organisé en coopérative est considérée comme un projet participatif et écologique porteur d'avenir.

2015 La BAS lance deux nouveaux produits: le compte 7sur7 Plus et l'Hypothèque Actionnaire BAS, conçus spécialement pour ses actionnaires. En automne, la représentation de Lausanne déménage au Flon, quartier dynamique de la ville.



**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Banque Alternative Suisse SA
Rue du Port-Franc 11
Case postale 161
1001 Lausanne
T 021 319 91 00
F 021 319 91 09
contact@bas.ch
www.bas.ch

Banque Alternative Suisse SA
Bureau genevois d'information
Rue de Berne 10
1201 Genève
T 022 800 17 15
F 022 800 17 12
geneve@bas.ch
www.bas.ch

Vous trouverez nos heures
d'ouvertures sur www.bas.ch.



**ALTERNATIVE
BANK
SCHWEIZ**

Alternative Bank Schweiz AG
Amthausquai 21
Postfach
4601 Olten
T 062 206 16 16
F 062 206 16 17
contact@abs.ch
www.abs.ch

Alternative Bank Schweiz AG
Beratungszentrum Zürich
Kalkbreitestrasse 10
Postfach
8036 Zürich
T 044 279 72 00
F 044 279 72 09
zuerich@abs.ch
www.abs.ch

Unsere Öffnungszeiten finden
Sie auf www.abs.ch.